



Muslim women and
communities
against gender
Islamophobia in society

MAGIC NATIONAL DISPATCHES

Mapping Muslim Women Voices and Gendered Islamophobia and Stereotypes in Media

A dispatch written by Media Diversity Institute

BELGIQUE I

Introduction

Le projet MAGIC (Muslim women and communities Against Gender Islamophobia in soCietY) vise à prévenir l'islamophobie sexiste dans les médias en Belgique et en Espagne par le biais de différentes activités, dont du suivi de médias. Le présent rapport reprend les résultats de la première partie de l'analyse des médias belges, opérée par le Media Diversity Institute et couvrant la période de mai à septembre 2021. Les trois journaux belges suivis dans le cadre du projet sont Le Soir, La Dernière Heure et Het Laatste Nieuws, tandis que les trois journaux espagnols analysés par Al Fanar sont El País, La Razón et ABC.

Une méthodologie spécifique a été développée dans le cadre du projet, visant à analyser de manière qualitative et quantitative comment ces six médias parlent des femmes musulmanes. Il est important de noter que seuls les articles écrits par la rédaction du journal ou par ses journalistes ont été pris en compte. Toutes autres données relatives aux critères de filtrage des articles et aux données systématisées peuvent être consultées dans la méthodologie.¹

Observations générales

Sur une période de cinq mois, nos recherches ont recensé un total de 122 articles pertinents. Une grande majorité de ces articles ont été publiés en mai, juin et juillet, contre seulement 14 articles publiés en août et en septembre.

La couverture des thèmes surveillés était beaucoup plus importante pour Le Soir et La Dernière Heure que pour Het Laatste Nieuws. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que, pendant cette période de suivi, la plupart des articles pertinents publiés par Het Laatste Nieuws provenaient de médias francophones belges ou de médias internationaux. De plus, la couverture plus importante dans les deux journaux francophones pourrait être considérée comme représentative de la manière dont les médias belges francophones

¹ Les résultats de ce rapport ont été présentés pour la première fois lors d'une consultation nationale organisée en ligne le 24/11/2021, à laquelle ont participé les experts belges suivants : Julie Pascoet, Sarra Riahi, Saïla Ouald-Chaib, Sarra El Massaoudi, Zainab El Yahyaoui et Fatima Zibouh.

couvrent les questions d'identité religieuse, ou simplement indicative des lignes éditoriales des journaux en question..

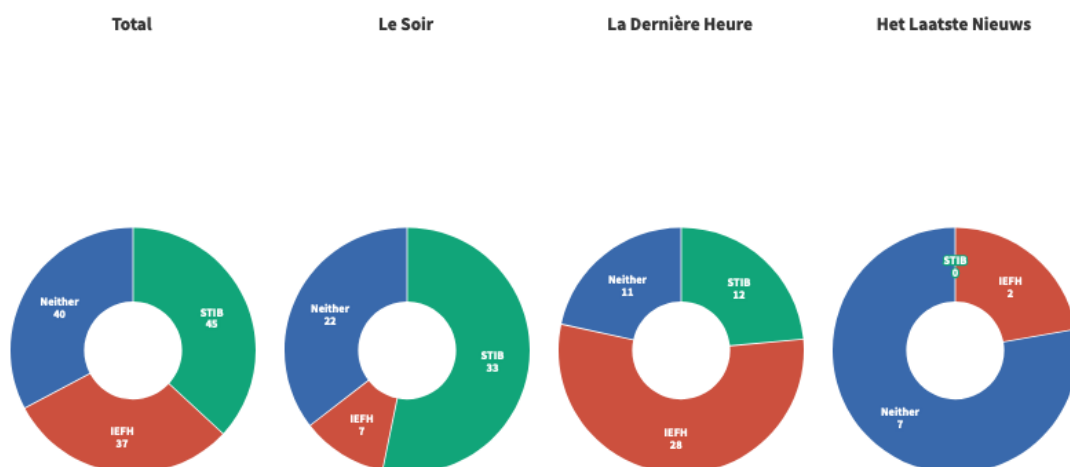
Deux sujets principaux couverts par les articles recensés

Cette période de suivi a été grandement marquée par deux sujets principaux : le cas d'une femme discriminée dans son emploi à la STIB parce qu'elle portait le foulard et les décisions judiciaires et débats politiques qui en ont résulté ; et le cas de Mme Ihsane Haouach, qui a été nommée commissaire du gouvernement à Institut pour l'Egalité des Femmes et des Hommes (IEFH), un poste dont elle a rapidement démissionné à la suite d'une vague de harcèlement en ligne et de réactions politiques violentes.

Le graphique ci-dessous montre une visualisation de la présence de ces sujets dans la totalité du corpus d'articles ainsi que dans chaque média.:

Graphic 1: Coverage of STIB Discrimination or IEFH Commissioner Topics

■ STIB ■ IEFH ■ Neither



Own production

Comme nous pouvons le constater, le nombre d'articles couvrant le cas de discrimination à la STIB est supérieur à tous les autres sujets. De plus, le simple fait que les articles couvrant ni ce cas, ni celui de la commissaire de l'IEFH représentent moins d'un tiers de l'échantillon d'articles répondant à nos critères de recherche souligne le degré de prépondérance de ces deux sujets dans les discours sur les femmes musulmanes en Belgique sur cette période de cinq mois.

En regardant la répartition de ces sujets par journal, nous constatons clairement que, non seulement les articles provenant du Soir ont monopolisé la couverture du cas de discrimination à la STIB, mais également que les articles traitant de cette affaire représentent une majorité des articles du Soir répondant à nos critères de recherche pendant la période donnée. La même dynamique de prédominance est visible entre la couverture de La Dernière Heure et le sujet de la commissaire du gouvernement de l'IEFH.

Malgré une dynamique claire de centralité de ces deux sujets dans leurs médias respectifs, qui pourrait être interprétée comme représentant la ligne éditoriale de ces médias ou les perceptions des thématiques de prédilection de leur lectorat, l'opinion des moniteurs est que ces résultats ne sont pas, en eux-mêmes, concluants. En effet, il ne faudrait pas surinterpréter l'intérêt accru d'un média particulier pour un sujet donné. Cela pourrait simplement être le résultat d'une hausse ponctuelle d'activité dans le domaine de prédilection du journaliste, ou encore le suivi et la discussion générés par une interview exclusive avec ce média particulier. Cependant, malgré cette ambiguïté, la forte prévalence de ces deux sujets a eu un effet énorme sur la quantité de résultats et

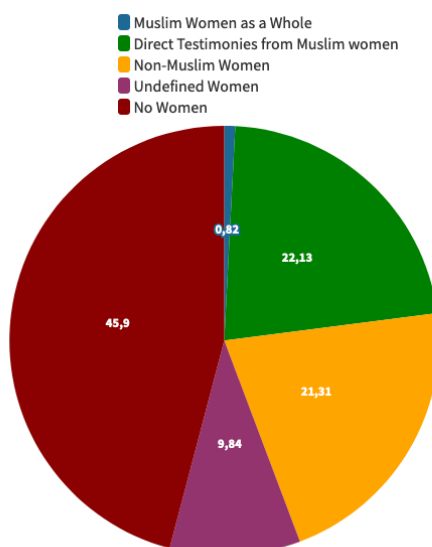
les tendances à l'intérieur de ce corpus. Il est très important de garder cela en considération tout au long de l'analyse.

En outre, un nombre moins conséquent d'articles et de tribunes ont été publiés couvrant des débats autour du foulard de manière plus générale. Dans Het Laatste Nieuws (ainsi que dans quelques articles de La Dernière Heure), les thématiques autour du foulard ont été discutées dans le contexte du principe de neutralité et d'autres questions de société, notamment les allégations d'un morcellement social et politiquement produit par le débat sur le foulard ("hoofddoekendebat").

Voix des femmes ou absence de voix

Dans tous ces articles qui discutent principalement des femmes et de leur place dans la société, nous pouvons constater, comme le montre le graphique ci-dessous, que les femmes sont rarement appelées à témoigner.

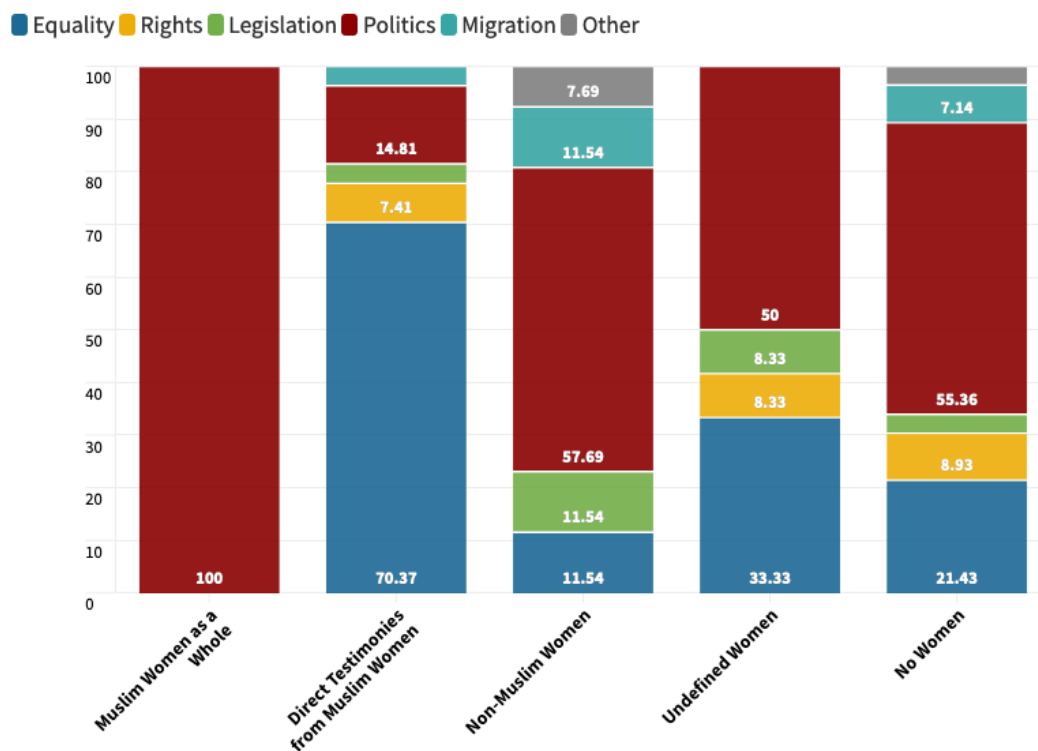
Graphic 2: Women's Voices collected in the Article



Non seulement peu de femmes témoignent dans ces articles, mais seulement 22,13% d'entre elles sont clairement identifiées par le journaliste comme étant musulmanes. De plus, même en supposant que les 9,84% des "Undefined Women" (femmes dont l'identité religieuse n'est pas clarifiée dans l'article) sont musulmanes (ce qui serait une simplification excessive), le total laisserait toujours moins d'un tiers des articles recensés discutant de femmes musulmanes où l'on donne la parole à ces mêmes femmes.

Le graphique suivant montre une analyse croisée de la présence des voix des femmes (déjà analysée ci-dessus) avec les réponses à la question suivante : **Le texte traite-t-il de l'une des questions suivantes ?** -Inégalités (1) -Droits (2) -Législation (3) -Politique (4) -Migrations (5) -Aucune de ces questions (6) »

Chart 1: Presence or Absence of Women when dealing with specific issues



Comme nous pouvons le constater, une vaste majorité d'articles contenant des témoignages directs de femmes musulmanes traitent de questions d'inégalité, bien plus que tous les autres types d'articles.

Quant à eux, tous les autres types d'articles traitent en majorité de sujets politiques, ce qui est extrêmement révélateur de l'état du débat public actuel : quand les femmes musulmanes sont l'objet d'un débat (au lieu d'être les actrices et productrices de leur propre récit), elles sont principalement évoquées à travers le prisme de la politique. Leurs droits, leurs expériences, et les inégalités dont elles souffrent sont perçus comme moins importants que les positions des politiciens qui en débattent.

Bien que cela puisse être perçu comme un exemple classique de misogynie politique structurelle, la présence d'autant d'articles politiques dans la catégorie des articles recensés contenant les voix de femmes non musulmanes (et dans une moindre mesure, la catégorie contenant les propos de femmes dont nous ne connaissons pas l'identité religieuse) implique une intersection de discriminations. Ceci pourrait être un indicateur d'islamophobie sexiste, ce qui est exactement ce que le projet MAGIC cherche à combattre.

Prévalence de récits sur la discrimination dans l'emploi

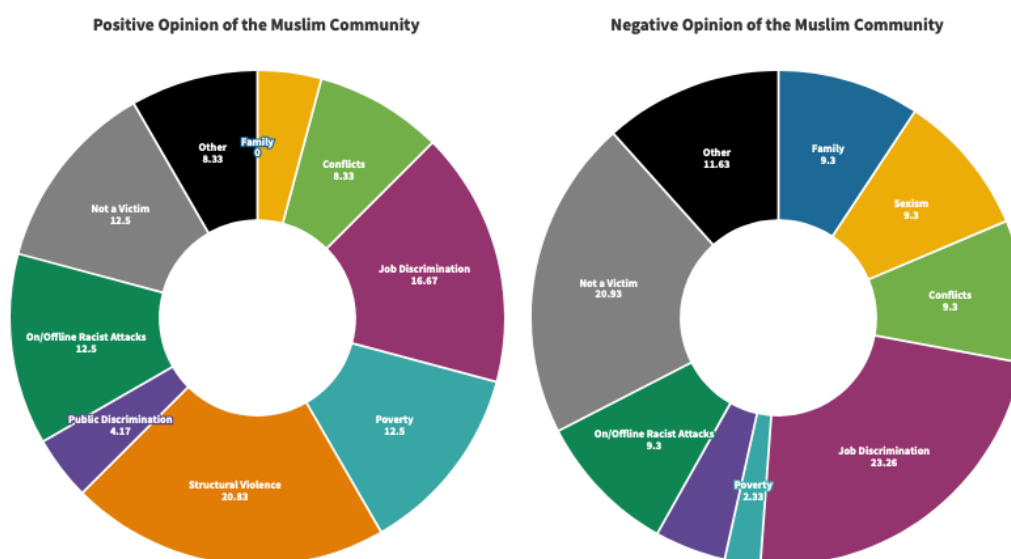
Un autre résultat très intéressant, surtout dans le contexte des deux grands sujets dominants, est la prédominance de récits concernant la discrimination dans l'emploi. Un grand nombre d'articles décrivent les femmes dont il est question comme des victimes

de discrimination au travail (44,3% des articles recensés), ce qui représente beaucoup plus que toutes les autres formes de victimisation réunies (39,3%) ou des articles dans lesquels la femme n'est pas présentée comme une victime (16,4%). Bien que cette constatation pourrait, à premier abord, sembler positive (nous pourrions en effet supposer que les médias belges sont particulièrement sensibles aux difficultés que les femmes musulmanes rencontrent dans le cadre professionnel), il convient de ne pas interpréter ces résultats de manière erronée.

À titre d'exemple, vous noterez les deux graphiques suivants, chacun représentant les différentes façons dont est dépeinte la femme (est-elle dépeinte comme une victime et, si oui, une victime de quelle forme d'oppression) dans les sous-ensembles d'articles dans lesquels le journaliste transmet une image positive de la communauté musulmane (premier graphique) ou négative (deuxième graphique):

Graphic 3: The Woman is portrayed as a Victim of...

- Family ■ Sexism ■ Conflicts ■ Job Discrimination ■ Poverty ■ Structural Violence
- Public Discrimination ■ On/Offline Racist Attacks ■ Not a Victim ■ Other



Own production

Nous pouvons immédiatement constater les dynamiques produites par les perceptions positives et négatives de la communauté musulmane dans ces graphiques. Le principal facteur de victimisation des femmes selon les articles qui donnent une image positive de la communauté musulmane est la violence structurelle, suivie de près par la discrimination au travail, la pauvreté et les attaques racistes en ligne ou en personne.

En revanche, dans le sous-ensemble d'articles dans lesquels l'image de la communauté musulmane transmise est négative, nous constatons que plus de 20% des articles ne présentent pas les femmes musulmanes comme des victimes (mais certains articles les présentent soit comme des menaces pour la société, soit comme de « fausses victimes » qui sur-joueraient leur oppression).

En outre, ces articles décrivent plus souvent les femmes comme étant des victimes de leurs familles ou du machisme. L'équipe de suivi souhaite clarifier que ces représentations du machisme ont, pour la plupart, pris la forme du machisme d'hommes musulmans envers les femmes musulmanes, plutôt que d'un machisme quotidien ou institutionnel. Ceci est principalement visible dans plusieurs articles dans lesquels des femmes musulmanes sont représentées positivement et traitées comme des victimes de sexisme, mais uniquement quand elles se "rebellent" contre des hommes musulmans présentés comme étant « conservateurs ».

Conclusions

Pour revenir à la question de la discrimination dans l'emploi, nous pouvons constater dans le dernier graphique présenté que, dans la plupart des articles transmettant une image négative de la communauté musulmane, la femme est perçue comme une victime de discrimination au travail. Nous nous heurtons ici aux limitations d'une analyse purement quantitative, car dans beaucoup de ces articles, la solution à ce type de discrimination est simple : le retrait du foulard. Ceci est mis en avant au détriment de la lutte contre les fondements structurels et institutionnels de la discrimination décrite dans ces articles.

De plus, un grand nombre d'articles identifiés pendant cette période présentent le port du foulard soit comme une obligation imposée sur la femme par les hommes musulmans « conservateurs » susmentionnés, soit comme un symbole « d'activisme » ou « d'idéologie » qui serait, de fait, incompatible avec les valeurs de la Belgique et/ou avec une bonne conduite sur le lieu de travail. En outre, l'équipe de suivi a constaté que cette image négative « d'idéologie » est principalement présente lorsque la femme musulmane est décrite dans l'article comme prenant un rôle plus visible et en interaction avec la population générale. Autrement dit, quand une femme remet en question l'invisibilisation politique des femmes musulmanes par sa présence publique, nous constatons un déferlement médiatique plus fort et plus négatif..



MAGIC is a project which aims to prevent gendered Islamophobia in Spain and in Belgium, in particular in media outlets, and to draw lessons useful for other European countries. It is funded by the European Commission, within the framework of the Rights, Equality and Citizenship (REC) Programme.

In the span of two years MAGIC will work to map gender islamophobia in Belgian and Spanish newspapers with a twofold objective: to provide Muslim communities' leaders, Muslim women, and CSOs working on diversity with skills and tools to recognise and stand against stereotypes against Muslim women in public narratives and to promote inclusiveness of Muslim voices in the media.

MAGIC will do so not only through training of journalists & capacity enhancement and promoting awareness campaigns but also by fostering knowledge, dialogue, and mutual cooperation among Muslim communities' representatives, Muslim women, and CSOs and media practitioners.

Follow us at <https://magic.iemed.org/>

An information elaborated by Media Diversity Institute.

This publication reflects only the views of the author(s); the European Commission and the Rights, Equality and Citizenship (REC) Programme of the European Union are not responsible for any information it contains. Its contents are the sole responsibility of the authors and do not necessarily reflect the views of the European Union or the European Institute of the Mediterranean (IEMed).